

L'Ardennais le 02 mars 2017

2

ARDENNES EXPRESS

L'HISTOIRE DU JOUR

Des agricultrices à l'aise dans leurs bottes



Dix agricultrices ardennaises ont pu se faire relouer, coiffer et maquiller par des artisanes de la chambre de métiers et de l'artisanat de Charleville-Mézières.

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

Une journée-test pour lancer un concept bien-être baptisé « Bien dans sa peau, bien dans ses bottes » vient de se dérouler à Charleville-Mézières. En clair, dix agricultrices ardennaises ont eu l'opportunité de se faire relouer, coiffer et maquiller par des artisanes de la chambre de métiers et de l'artisanat de Charleville.

Les agricultrices présentes lors de cette journée sont à l'origine de plusieurs actions en cours et à venir, visant à favoriser la place des femmes dans les exploitations et améliorer le bien-être de celles-ci.

Accompagnées par la chambre d'agriculture des Ardennes et la MSA (Mutualité sociale agricole) depuis deux ans, elles ont défini sept actions dont trois prioritaires qui auront lieu cette année. Ainsi, le parcours « bien-être » est destiné aux agricultrices en situation de suractivité et de stress

dans l'exploitation ou encore en situation d'isolement social. Le but : qu'elles prennent du temps pour elles. Les difficultés du métier le plus souvent citées par ces femmes sont le manque de temps libre, la difficulté à séparer vie privée et vie professionnelle, la difficulté à être acceptées comme exploitantes dans un milieu masculin.

Il est très difficile de passer du « costume » d'agricultrice à celui de mère de famille, responsable professionnelle, élue... Pourtant, rester féminine est un des souhaits forts des agricultrices du département.

Ainsi, le groupe pilote a imaginé un parcours « Bien dans sa peau, bien dans ses bottes » composé de douze ateliers d'initiation répartis sur l'année et sur trois secteurs géographiques du département : Attigny, Signy-l'Abbaye et Mouzon. Le programme de ces ateliers sera très riche puisqu'il se déclinera en conseils en image (colorimé-

trie et morphostyle...), yoga du rire, sophrologie, art floral, mise en beauté, réflexologie plantaire, création en laine, cuisine, jeux d'écriture et peinture décorative. Les agricultrices qui le souhaitent auront alors la possibilité de lâcher prise le temps de quelques heures en compagnie d'autres femmes.

Elles sélectionneront alors ateliers en fonction de leur goût et rencontreront des professionnels qui leur donneront des clés pour prendre soin d'elles, développer leur créativité, se sentir plus épanouies. Outre la réunion du groupe de pilotage à Charleville-Mézières, un premier atelier aura lieu le 20 avril à Attigny. Christelle Mayette, conseillère en image, apprendra aux participantes, de façon ludique et conviviale, comment associer les couleurs, choisir celles qui les mettent le plus en valeur pour s'habiller et se maquiller. ■

La Semaine des Ardennes le 02 mars 2017

Les femmes agricultrices ont apprécié d'échanger autour de leur métier.

AGRICULTRICES Féminines même au champ

CHARLEVILLE Les agricultrices occupent depuis plusieurs mois le devant de la scène par le biais de plusieurs actions. La dernière en date a eu lieu lundi 27 février à la chambre des métiers.

Avec le concours de la MSA Marne Meuse Ardennes et la chambre d'agriculture, nos agricultrices ont lancé l'opération « Go, mise en œuvre » comprenant trois thèmes : « trucs et astuces au féminin et masculin », « agricultrices, communiquer sur son métier », « bien dans sa peau, bien dans ses bottes ». Tout au long de la journée, un peu plus d'une dizaine d'agricultrices ont pu prendre soin d'elles. Claudie et Charline, esthéticiennes et Charline, coiffeuse étaient là pour les chouchouter. C'était aussi l'occasion pour la Semaine des Ardennes de rencontrer des femmes passionnées par leur métier.

FAVORISER LES ÉCHANGES

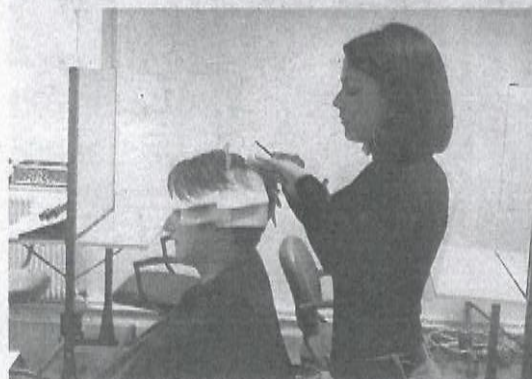
Valérie, exploitante à Villers-le-Tilleul, participe à ces actions car dit elle, « on se doit de défendre l'aspect féminin du métier », quand Mireille, chef d'exploitation à Rumigny veut en profiter pour défendre son métier encore trop méconnu. Claudine, elle, s'occupe d'un élevage laitier à Clavy-Warby et avait des scrupules à s'accorder un peu de temps pour elle. Ainsi, assure-t-elle, « ces

actions sont des occasions à ne pas louper. On peut échanger. Il faut que ça rentre dans les mœurs et surtout vivre avec son temps ».

Installée près de Rethel (polyculture), Sophie, plus attirée à la base par le tourisme, ne pensait pas travailler dans ce domaine mais la vie en a décidé autrement. Dynamique, elle est heureuse de pouvoir prendre part à ces initiatives mises en place. Quant à Lucie qui s'occupe d'une ferme à Chaumont-Porcien, elle ne se voyait pas faire autre chose car dans sa famille on est agriculteur depuis cinq générations.

PENSER À SOI

Odile, quant à elle, possède 60 hectares en polyculture à Perthes et sait prendre soin d'elle. C'est indispensable pour être bien dans sa tête en ce qui la concerne. Enfin Sarah, responsable d'une ferme équestre pédagogique sur Chuffly-Roche (Vouzinois) développe aussi le côté sportif. Son métier exercé aujourd'hui était un rêve d'enfant pour cette passionnée d'équitation. Éluë à la chambre d'agriculture depuis 2013, elle est à l'origine de ces actions d'échange très appréciées.



Esthéticiennes et coiffeuse ont profité de cette réunion des femmes agricultrices à la chambre des métiers et de l'artisanat pour les chouchouter un peu. Elles ont apprécié ce moment.

Agri Ardennes le 03 mars 2017

24

VENDREDI 3 MARS 2017

VIE PRATIQUE

INITIATIVE La Chambre d'Agriculture des Ardennes et la MSA proposent un parcours d'ateliers bien-être pour permettre aux agricultrices en situation de suractivité ou d'isolement de prendre du temps pour elles.

Des agricultrices bien dans leur peau, bien dans leurs bottes !

Dans les Ardennes 22 % des chefs d'exploitation agricole sont des femmes. Oubliée l'image de la femme d'agriculteur qui travaille sans véritable statut, dans l'ombre de son mari ; les agricultrices d'aujourd'hui ont choisi ce métier, elles l'ont choisi par passion. Ce métier, elle l'aime et le clame haut et fort !

Mais il n'est pas toujours facile de s'imposer dans un monde qui reste majoritairement masculin.

Dans le cadre du projet « Femme et Homme en agriculture », une enquête menée dans notre département en 2015 par la Chambre d'Agriculture et la MSA a montré que les agricultrices ont une vraie place sur les exploitations. Elles sont présentes, impliquées et sont à l'initiative de nombreux projets, notamment de transformation, de ventes de produits.

Mais cette enquête a aussi révélé qu'elles exprimaient globalement un niveau de bien-être inférieur à celui des hommes. Pas toujours facile de se faire accepter comme exploitante dans un milieu essentiellement masculin. Un machisme qui va venir le plus souvent de l'extérieur. Les préjugés ont la vie dure. « C'est par exemple le commercial qui arrive sur mon exploitation et en me voyant va demander 'il est où le



Le groupe pilote d'agricultrices s'est réuni lundi 27 février pour lancer ce parcours et tester l'atelier mise en beauté. Elles ont eu l'occasion de passer entre les mains de coiffeuse, esthéticienne, maquilleuse, afin de montrer qu'une agricultrice peut et sait se mettre en valeur comme toute autre femme. Un moment de convivialité où elles ont pu échanger entre elles et souffler le temps d'une journée.

patron ? », cite Sarah Bourtembourg, exploitante à Chuffilly-Roche.

La difficulté de séparer vie privée et vie professionnelle ainsi que le manque de temps libre sont aussi régulièrement cités par les agricultrices interrogées.

Il était donc essentiel de répondre à la demande des agricultrices qui ont besoin de prendre du temps pour elles, de s'ouvrir à d'autres activités occasionnelles

et d'améliorer leur quotidien.

De plus, l'accès à des activités de bien-être est moins aisé qu'en ville. Moins facile et moins naturel. « Il existe encore un certain tabou pour une agricultrice à dire qu'elle va prendre du temps pour elle, confirme Claudine Landrain, exploitante à Clavy-Warby. On a l'impression que l'on va laisser du travail qui ne sera pas fait. Sortir de sa ferme n'est pas toujours évident ».

12 ateliers pour prendre du temps pour soi

C'est pourquoi, parmi les actions concrètes que la Chambre d'Agriculture et la MSA, accompagnées d'un groupe pilote d'agricultrices, ont souhaité mettre en place, on trouve une action intitulée « Bien dans sa peau, bien dans ses bottes ».

Son objectif : offrir l'occasion aux agricultrices de faire une pause durant quelques heures, le temps d'ateliers d'initiation répartis sur toute l'année et sur trois secteurs du département (Attigny, Signy-l'Abbaye et Mouzon). Les agricultrices pourront choisir les ateliers qui leur plaisent et y rencontrer en toute convivialité des professionnels qui leur donneront les clés pour prendre soin d'elle, améliorer leur quotidien (conseil en image, sophrologie...), mais aussi développer leur créativité (peinture, sculpture, atelier d'écriture...).

Parce que prendre du temps pour soi, c'est se sentir mieux dans sa peau... et dans ses bottes ! Un bien-être qui a son importance au sein de la structure toute entière. « Les femmes ont un rôle important sur le moral des troupes souligne Bénédicte Leclézio, de la Chambre d'Agriculture des Ardennes. Si elle se sent bien, les autres membres de l'exploitation vont se sentir bien. Elle est le lien

RENDEZ-VOUS LE 20 AVRIL A ATTIGNY

■ Le premier atelier aura lieu le 20 avril à Attigny. Christelle Mayette, conseillère en image, apprendra aux participantes de façon ludique et conviviale comment associer les couleurs, comment choisir celles qui les mettent le plus en valeur pour s'habiller et se maquiller... Les inscriptions sont ouvertes auprès de la Chambre d'Agriculture des Ardennes.

familial, social ».

Parmi les deux autres actions prioritaires à voir le jour, on trouve celle intitulée « Trucs et astuces au féminin et au masculin ». Cette action consiste à recenser et partager les savoir-faire et les astuces techniques et corporelles utilisés par les agricultrices pouvant servir également aux hommes. Mais c'est aussi transmettre une image positive du métier en communiquant ! Ainsi des agricultrices iront à la rencontre des jeunes lycéens pour échanger sur la place des femmes en agriculture et valoriser ce statut.

V. INGEBOS

ZOOM SUR...

La voix des femmes, une voie d'avenir

Avec le colloque « Etre agricultrice en 2017 », auquel a participé un groupe d'agricultrices ardennaises, le Sénat a lancé le 22 février un travail de fond sur la place des femmes dans l'agriculture, un secteur longtemps dominé par les hommes et dans lequel, malgré des avancées notables, des défis importants restent à relever pour les agricultrices.

« J'adore ce que je fais, il n'y a pas de plus beau métier », témoigne Christine Mougin, productrice de lait et seule aux commandes depuis le décès de son mari. C'est cette passion qui anime les agricultrices et qui les a poussées, tout au long de l'histoire, à se battre pour leurs droits. Le colloque « Etre agricultrice en 2017 » organisé au Sénat le 22 février par la délégation aux droits des femmes, a fait le bilan de ces progrès mais surtout du chemin qui reste encore à parcourir. Introduisant la première table-ronde sur les défis à

relever, la sociologue Sabrina Dahache a rappelé les inégalités qui demeurent : difficulté d'accès aux prêts bancaires, sous-représentation des femmes exploitantes et non collaboratrices, surfaces de production souvent plus petites, etc. Sans compter qu'« on déplore encore beaucoup de femmes qui travaillent sans statut », explique Jacqueline Cottier, présidente de la Commission nationale des agricultrices de la FNSEA. Ce qui a des conséquences dramatiques pour la retraite, les accidents du travail, mais aussi en cas de divorce ou de veuvage. Les inégalités sont visibles dès la formation en lycée agricole, car si l'on compte autant de filles que de garçons dans ces établissements, seulement 38 % d'élèves de sexe féminin sont inscrites dans les formations purement agricoles, alors qu'elles sont sur-représentées dans les formations de services aux personnes, précise Karen Serres, présidente de la FNSEA de Midi-Pyrénées et d'un lycée agricole. Malgré

l'obtention d'un certain nombre de droits, les femmes restent moins considérées que leurs homologues masculins en milieu agricole, que ce soit pour obtenir des prêts (les agricultrices sont endettées en moyenne sur 25 ans contre 10 ans pour les hommes) ou pour accéder aux postes de représentativité. D'où la nécessité pour les femmes de faire avancer la législation en leur faveur, et de se présenter aux élections, qu'elles soient politiques ou syndicales. « Il y a quatre ans, j'ai été élue aux élections Chambre car il y a eu une loi. Heureusement que la loi aide les femmes à prendre la place réelle qu'elles ont dans la société », estime Emeline Lafon, productrice de lapins, élue il y a quatre ans à la Chambre d'agriculture grâce à la loi obligeant une représentativité d'au moins un tiers de femmes.

Sensibilité aux nouvelles attentes sociétales

Si cette représentativité féminine est nécessaire, ce n'est pas uniquement pour faire

avancer le droit des agricultrices, mais aussi parce qu'elles portent une voix différente. Aujourd'hui, les agricultrices choisissent le métier et ne subissent plus le choix de leur mari. Elles sont plus nombreuses à s'installer après avoir vécu une première vie professionnelle dans un autre domaine. Leur projet est souvent plus réfléchi, et elles sont plus sensibles aux attentes sociétales. Elodie Petitbon, avicultrice, s'est installée en bio car les consommateurs étaient davantage demandeurs, et organise des événements festifs à la ferme pour inscrire son exploitation dans la vie du territoire. « Quand on choisit ce métier, on embarque tout le monde avec soi, on l'impose à ses enfants, et je voulais leur imposer quelque chose de positif », explique-t-elle. Responsables de la famille mais aussi, souvent, de la gestion du budget, les femmes sont aussi plus ouvertes à tout ce qui peut augmenter la marge sur leurs exploitations.

Dès son installation en 2011, Marie-Blandine Doazan, présidente des JA de Haute-Garonne, a cherché à réduire les intrants et a commencé la diversification, d'abord avec les semences puis, l'année dernière, avec la production d'agneaux label rouge. Si les femmes sont en effet plus nombreuses à se tourner vers la diversification, le tourisme à la ferme, ou encore la vente directe, attention cependant « à ne pas nous cantonner dans la diversification : nous sommes aussi des professionnelles de l'élevage et de la production en général », rappelle Nathalie Marchand, agricultrice en Ille-et-Vilaine. Pour le faire savoir, le mieux reste encore de se structurer et d'accéder aux postes de représentativité pour faire avancer l'agriculture. Et le sujet ne concerne pas que les femmes : « si demain il n'y a pas d'avancées sur la parité dans la représentation, ce sont des territoires qui vont mourir ! », insiste Nathalie Marchand.

ACTUAGRI

RVM le 02 mars 2017

<http://www.rvm.fr/articles/bien-dans-sa-peau-bien-dans-ses-bottes-des-ateliers-bien-etre-pour-les-agricultrices-des-ardennes.html>



"Bien dans sa peau, bien dans ses bottes" : des ateliers bien-être pour les agricultrices des Ardennes

Posté le 02 mars 2017



🔊 Ecouter le fichier audio

Une action portée par la Chambre d'Agriculture des Ardennes...

Alors que le salon de l'agriculture bat son plein à Paris, dans les Ardennes, on s'intéresse aux agricultrices. La Chambre d'agriculture des Ardennes et la MSA, ont lancé l'action « Bien dans sa peau, bien dans ses bottes » qui propose aux agricultrices ardennaises de venir se faire chouchouter pendant une journée, par le biais d'ateliers bien-être comme du relooking, de la sophrologie, ou encore du maquillage. Sarah Bourtembourg, agricultrice et élue à la Chambre d'agriculture des Ardennes nous a expliqué l'intérêt de cette action, au micro de Manon Lo-voï. Pour l'écouter, cliquez ci-dessus.

Valérie, agricultrice à Villers-le-Tilleul, a participé à cet atelier, qui était le premier du genre. Objectif réussi pour cette agricultrice qui n'a vraiment plus l'habitude de se faire chouchouter. Pour l'écouter, cliquez également plus haut.

12 ateliers bien-être, du conseil en image à la mise en beauté en passant par le yoga du rire, seront proposés cette année répartis sur Attigny, Signy l'Abbaye et Mouzon. Une action qui s'inscrit dans un projet plus global intitulé « Femme et Homme en agriculture », dont l'objectif premier est de favoriser l'épanouissement et la place des femmes dans leurs exploitations.

Le prochain atelier se déroulera le 20 avril à Attigny. Toutes les infos auprès de la Chambre d'Agriculture des Ardennes.

Dans la même catégorie



Charleville : les travaux se poursuivent rue Daux et Cours Briand
Pour toute information sur ces travaux, Enedis a mis en place un numéro de téléphone...



Le Bac Pro IPB du Lycée Armand Malaise à Charleville va disparaître à la rentrée
Moindres effectifs, manque de débouchés, les causes de cette fermeture sont multiples...



Un nouveau parking dans l'hyper centre de Charleville en projet
Il s'agirait de créer un parking sous-terrain, sous le parking Sévigné...

A gagner avec RVM



GAGNEZ DES CADEAUX POUR LA FÊTE DES GRANDS-MÈRES
Bijoux, restos, soins, fleurs...



RVM VOUS OFFRE DES CADEAUX POUR VOTRE ANNIVERSAIRE !
Gagnez vos places de Cinéma !

🔍 Voir tous les jeux

FRANCE BLEU Champagne Ardenne le 02 mars 2017

<https://www.francebleu.fr/infos/societe/bien-dans-leur-peau-bien-dans-leurs-bottes-quand-des-agricultrices-se-prennent-en-main-1488476869>

SOCIÉTÉ

Bien dans leur peau, bien dans leurs bottes : quand des agricultrices se prennent en main

Par Alexandre Blanc, France Bleu Champagne-Ardenne
 Jeudi 2 mars 2017 à 18:47



Séance coiffure, maquillages et soins esthétiques pour agricultrices © Radio France - Alexandre Blanc



Maquillage, coiffure, soins esthétiques, yoga du rire... Des agricultrices ardennaises se retrouvent toutes les deux semaines pour prendre du temps pour elles et sortir d'un quotidien souvent éprouvant.

La Chambre d'agriculture des Ardennes et la Mutualité sociale agricole invitent les agricultrices à prendre du temps pour elles et lancent une série d'ateliers dédiés au bien-être. L'opération s'appelle "Bien dans ma peau, bien dans mes bottes".

Toutes les deux semaines, le temps d'une journée, une coiffeuse, une masseuse, une esthéticienne ou encore une maquilleuse se mettent à disposition des agricultrices volontaires. Jusqu'en décembre sont également prévues des ateliers d'écriture, de relaxation, de yoga du rire...

Ce sont des agricultrices elles-mêmes qui ont décidé de cette action.

“ Pour aller voir mes vaches, je ne vais pas me maquiller. Elles ne vont rien remarquer ! On est toujours dans l'urgence” - Valérie Barrois, cultivatrice à Villers-le-Tilleul

Ce n'est pas parce qu'on va dans les champs, parce que l'on salit nos bottes, qu'on a pas le droit d'être belles” - Lucie Picque-Devie

Renseignements auprès de la Chambre d'Agriculture des Ardennes